

## Jour de Pâques 2008

Nous aimons beaucoup le printemps, n'est-ce pas ? Cette saison où tout renaît. Quand les arbres libèrent leurs bourgeons de leurs petites feuilles d'un vert tendre et frais, puis leurs fleurs prometteuses de fruits délicieux. Quand les champs se réveillent de leur assoupissement hivernal et germent à nouveau. Quand la nature reverdit et se transforme, quand la sève coule à flot, quand les oiseaux et les ruisseaux chantent à nouveau. Ce temps où les jours rallongent, où la lumière se fait plus vive, plus lumineuse sans être écrasante. Quand le ciel se fait plus clément. Quand le cœur se remet à battre, à aimer, à revivre.

Bien sûr, les autres saisons ont chacune leur charme, mais le printemps nous fait du bien. L'hiver a eu ses joies, mais on est content d'en sortir.

On aime tellement les printemps qu'on les collectionne : qui va bientôt fêter ses 25, ses 50 ou même ses 75... printemps ? On les compare aux bouleversements de l'histoire, à certaines révolutions... La seule évocation du printemps est un symbole de renouveau, de temps nouveaux, d'espérance nouvelle. Le printemps, c'est la vie et la joie revenues. C'est un avant-goût de Pâques.

Car Pâques, frères et sœurs, est bien plus qu'un nouveau printemps. C'est un premier jour de la semaine après la mort. C'est un grand matin, quand les pierres ont été enlevées du chemin, libérant le passage. Pâques, c'est lorsqu'une Marie-Madeleine réussit à faire courir deux hommes, non plus après elle mais au cimetière pour voir un linceul abandonné dans un tombeau vide. Pour constater que le corps n'est plus là, que la mort n'a pas eu, n'a plus raison de la vie. Pâques, c'est voir et enfin croire. C'est se rendre à l'évidence que le Seigneur est vraiment ressuscité.

Pâques, c'est alors un printemps pour chacune et chacun. C'est prendre à notre tour conscience que nous sommes ressuscités avec le Christ. Que nous sommes non seulement appelés à une vie nouvelle mais que nous y sommes vraiment entrés. Que nous pouvons choisir de vivre autrement. C'est une révolution de notre conception de la vie, de l'amour, de la relation aux autres. C'est un autre rapport à Dieu.

Pâques, c'est une manière de sortir de notre hibernation, de porter des fruits prometteurs. Pâques, c'est un vêtement neuf, une nouvelle robe – celle du baptême – une nouvelle manière d'habiller son cœur, sa vie, sans fard, sans faux semblant, en vérité.

Pâques, c'est la nouveauté non par phénomène de mode mais pour changer vraiment : changer de vie, changer de cœur, changer de manière d'être, de voir, de juger, d'agir. C'est poser sur les personnes et les situations un autre regard : non plus le regard critique qui blesse, qui fait mal, qui tue, mais le regard que Jésus lui-même aurait porté, un regard qui aime, qui fait du bien, qui pardonne, qui guérit et qui relève.

Pâques, c'est lorsque des hommes et des femmes se lèvent, au nom du Christ, au nom de Dieu, pour relever d'autres hommes et d'autres femmes sur le bord du chemin, pour plus de justice, plus de paix, plus de pardon, plus d'amour.

Pâques, c'est l'Évangile au quotidien : non plus seulement le dimanche à la messe en triant les passages que l'on aime bien, ceux qui nous conviennent et en oubliant ceux qui nous dérangent. C'est l'Évangile comme Parole de Vie, comme ligne de Vie, parce que c'est la Parole de Dieu qui fait vivre de la vie-même de Dieu.

Pâques, c'est la fin des larmes de l'angoisse, c'est la joie d'espérer de nouveau, de savoir que rien n'est jamais irréversible. De se dire que Dieu est là, en tout et en tous, à l'œuvre, avec sa puissance de résurrection, qui peut faire toute chose nouvelle, qui peut faire évoluer toute situation, même les plus désespérées, car plus rien n'est impossible à Dieu, puisqu'il a ressuscité Jésus d'entre les morts.

Joyeuses Pâques, frères et sœurs, le Christ est ressuscité ! Le printemps est là...

fr Philippe Jeannin, o.p.  
Prieur